

Les Cahiers de M. Cuisenaire à la disposition de tous

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr.; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N^o du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N^o du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à M. Rosset, inspecteur scolaire, Gambach, 11, Fribourg. Compte de chèque II a 153.

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. — *Partie non officielle* : Les Cahiers de M. Cuisenaire à la disposition de tous. — Comment former à l'école des personnalités et des caractères? — L'Abbaye d'Hauterive au Moyen Age. — Le système Decroly et la Pédagogie chrétienne. — L'Écriture Redis. — Principes chrétiens et principes païens. — Bibliographie. — Société des institutrices.

PARTIE NON OFFICIELLE

Les Cahiers de M. Cuisenaire à la disposition de tous

Plusieurs instituteurs et quelques institutrices m'ont demandé de leur prêter les cahiers de M. Cuisenaire. Ils souhaitent pouvoir les examiner de près, les étudier à loisir, y revenir à deux ou trois reprises, se rendre compte sur les pièces elles-mêmes de la possibilité d'en introduire dans leurs classes une imitation convenable à notre pays et à leur enseignement. Je n'ai pu leur donner satisfaction alors. Je le puis relativement aujourd'hui.

Car l'auteur a publié ses cahiers en un fascicule in-quarto de 96 pages à la maison d'édition Duculot-Roulin, à Tamines, Belgique. La librairie de l'Université, 16, rue de Romont, à Fribourg, les fournit au prix de 1 fr. 50. Le titre exact en est *Leçons-Promenades*, développées par G. Cuisenaire, directeur de l'enseignement primaire de la ville de Thuin.

Cet opuscule, clairement imprimé, élégamment présenté, contient

le texte complet des six cahiers dont le *Bulletin* a parlé dans ce numéro du 1^{er} janvier où M. Cuisenaire lui-même a bien voulu exposer sa méthode et ses procédés. Tout y est : la raison du choix de l' « excursion-leçon », le but général poursuivi, les buts secondaires des enseignements annexes, la préparation du maître, celle des élèves, le compte rendu de la leçon, les exercices et travaux ultérieurs des écoliers (histoire naturelle et sciences, hygiène, géographie, histoire, lecture et vocabulaire, composition et phraséologie, dictée et orthographe, grammaire et analyse, calcul, comptabilité, dessin, chant, morale-écriture) pour chacune des six excursions. Je puis témoigner que c'est bien l'ensemble fidèle des six cahiers que renferment ces 96 pages. Il n'y manque guère qu'une préparation du maître que répétait le compte rendu des élèves, quelques dessins, la correction à l'encre rouge des fautes d'orthographe, des calculs faux et des trois jets des rédactions (on voudra bien examiner ces trois jets).

Ceux donc qui désirent s'attarder sur ces documents, y réfléchir, afin de s'en inspirer avec quelque discernement, les ont donc à leur disposition, moyennant quinze décimes¹, bien mieux qu'au cours d'une conférence, dans la présentation rapide, commentée superficiellement, alors que se bousculent et se gênent mutuellement trente, cinquante « spectateurs » et plus.

Ces cahiers me semblent montrer spécialement comment on peut traiter d'une collectivité de travail observée dans le milieu local, comment on peut faire concourir à son étude toutes les branches du programme.

Le soussigné, prié d'écrire une brève préface, l'a terminée par les réflexions que voici : « Réciter correctement ce que contient le Larousse du XX^{me} siècle est beaucoup moins utile pour la culture de l'intelligence et même pour l'action pratique que de bien posséder un petit nombre de connaissances, mais de première valeur, centrales (le mot s'impose), bien pénétrées et possédées, qui permettent de comprendre et de classer les acquisitions ultérieures. De tels centres sont les collectivités que nous présente M. Cuisenaire, et je souhaiterais qu'on en crée de pareilles, pareillement traitées, non seulement en sciences naturelles, mais en histoire, en géographie, en instruction civique, qui sont les disciplines qui souffrent particulièrement de pléthore et chargent la mémoire aux dépens de la raison. J'aperçois le remède à la crise du programme où nous nous débattons dans un choix judicieux de ces collectivités, de ces centres d'étude, pour chacune des branches du savoir, aux troisième et quatrième degrés. »

¹ Les maîtres pourraient se grouper au nombre de six par exemple. Cinq versent 20 centimes entre les mains du sixième, qui fournit les 50 centimes d'appoint. Ce dernier commande la brochure et a le droit de la garder. Les cinq autres la liront et l'étudieront pendant un nombre de jours à fixer à l'amiable.

Puisque les cahiers de Thuin sont désormais à la disposition de chacun, il n'est plus nécessaire que j'en colporte les originaux fort lourds au travers du pays. D'ailleurs les examens vont commencer qui absorberont jusqu'en mai l'attention du monde pédagogique fribourgeois.

E. DÉVAUD.

Comment former à l'école des personnalités et des caractères?

L'enseignement et l'éducation sont l'apanage naturel de la famille qui, ne pouvant s'acquitter suffisamment elle-même de sa mission, délègue ses pouvoirs à des maîtres et à des éducateurs. Ce témoignage de confiance étant accordé, demandons-nous ce que les parents et la société sont en droit d'exiger et d'attendre de l'éducateur délégué. Il est raisonnable d'estimer que le but essentiel à atteindre doit consister à faire de l'enfant un homme capable de penser sainement et d'agir pour des causes justes et bonnes. Il est très beau de pouvoir dire d'un éducateur — et c'est le plus bel éloge qu'on puisse en faire — qu'il ne se contente pas de donner l'enseignement d'un livre, mais qu'il dispense l'enseignement d'un homme et que, dans le cours de sa carrière, il forme des hommes, c'est-à-dire des personnalités et des caractères.

Il existe des instituteurs qui ont un enseignement trop fragmentaire, qui n'ont pas la préoccupation de relier entre elles les différentes parties de leur tâche, comme il en est d'autres dont l'activité constitue un tout bien homogène et dont l'œuvre subsiste comme un roc solide, parce que la base de l'édifice est construite selon des principes logiques et sûrs.

Nous aimerions, dans ce modeste entretien, passer en revue quelques modalités qu'il nous paraît bon de mettre en relief à l'école populaire de notre pays et de notre temps, et dont l'application continue et méthodique est de nature à contribuer au succès de l'éducation chrétienne et sociale qui doit caractériser l'école fribourgeoise en particulier.

Théoriquement, que n'insiste-t-on pas sur les travaux personnels que le maître doit tendre à obtenir de ses élèves, en rédaction surtout, en lecture aussi et même dans l'interprétation des faits historiques, dans l'utilisation vers un but déterminé de recherches faites, d'observations directes ! Tout cela est très bien, et les données de la théorie la meilleure doivent avoir leur répercussion pratique et effective dans le rendement obtenu de l'orientation d'une classe en général et de chaque élève en particulier. Nous allons jusqu'à dire et affirmer catégoriquement que le maître qui ne se contente pas d'enseigner par le livre, mais qui pétrit la pâte humaine si délicate pour en faire jaillir une personnalité et un caractère, se